



# Portraits à la manière de Maupassant (séance 3)

## **Monsieur Panard...**

*par Camille D. et Pauline Co.*

Monsieur Panard était un homme prudent qui avait peur de tout dans la vie. Il était vêtu d'une longue tunique noire munie d'une capuche qui lui cachait le visage, si bien que personne ne savait à quoi il ressemblait. Il marchait lentement, comme une tortue, et prudemment, recroquevillé sur lui-même, et il sursautait au moindre bruit.

Il ne sortait jamais de chez lui, de peur de trébucher sur une pierre ou autre chose. Pour entrer chez lui, il fallait donner un code et sa porte avait dix serrures ; même pour accéder à sa chambre, il fallait une clé. Avant de se coucher, le peureux regardait sous le lit, dans les placards, par crainte qu'une araignée ne le morde. Ce dernier vivait avec la lumière du jour et la chaleur du soleil ou celle des couvertures, car un feu ou une bougie aurait pu allumer un incendie ! On ne l'entendait jamais parler (il risquait d'avaler une abeille), et pour finir, le vieil homme ne sortait presque jamais de son lit, car descendre les marches aurait pu lui casser les jambes. Bref cet homme ne vivait pas, et rares étaient les habitants qui le connaissaient.

## **Le docteur Maloysel...**

*par Alexandre et Édouard*

Le docteur Maloysel, dans sa redingote, avait toujours un sourire en coin. Cet homme, droit comme un arbre et maigre dans sa trop longue blouse, était, d'après ce que disaient les habitants, le meilleur docteur de la région. Lorsqu'il sortait de sa grotte, bien que ce ne fût pas souvent, il se tenait toujours bien, il portait chaque fois son petit costume sombre qui changeait de sa blouse. À chaque fois qu'un patient arrivait dans son cabinet, il demandait, quelle que soit la maladie, une somme d'argent exorbitante.

Ce docteur était avare, cupide et radin comme personne ne l'était à cette époque. Ses yeux vicieux étincelaient chaque fois que des pièces sortaient de la poche de ses clients. Son nez pointu renflait et ses longs bras ressemblaient à des ailes lorsqu'elles étaient ouvertes.

## **Berthe était née timide...**

*par Camille B. et Julia.*

Berthe était née timide, on la croyait muette ou trop bête pour aligner deux mots. Elle avait au moins 50 chats et les chérissait tellement qu'elle les nourrissait énormément. À tel point qu'ils étaient devenus aussi gros que ce bon vieux Toine, l'énorme cabaretier du village. Cette étrange femme parlait aussi beaucoup à ces chats, ce qui expliquait qu'elle ne souffrait pas de sa timidité.

Comme elle ne sortait jamais et qu'elle ne parlait jamais à des humains, cette amoureuse des chats était recroquevillée comme une feuille d'automne. Son corps tout entier était ridé et elle ne mesurait pas plus qu'un enfant de cinq ans. Depuis qu'elle vivait avec ses chats, elle était devenue presque aussi paresseuse qu'eux et ne cultivait ses terres que pour pouvoir se nourrir, elle et ses chats.

Berthe avait ses petites habitudes : elle se levait, réveillait ses chats, se lavait, lavait ses chats, petit-déjeunait avec ses chats qu'elle nourrissait comme des humains, cultivait son petit champ, déjeunait avec ses chats, cultivait de nouveau son champ, jouait avec ses chats, dînait avec ses chats, allait dire bonne nuit à ses chats, et allait dormir.

Ses chats étaient toute sa vie. En effet, à quatre ans, cette femme avait vu ses parents mourir dans un incendie, ce qui l'avait enfermée dans une terreur permanente. Par la suite, dans la cour de son orphelinat, elle avait croisé un chat qui était devenu son seul et meilleur ami.